

ART. II — EXPLICATIONS D'AUTEURS.

I. — Trissotin et Vadius.

TRISSOTIN.

Vos vers ont des beautés que n'ont point les autres.

VADIUS.

Le souffle d'Apollon règne dans tous les vôtres.

TRISSOTIN.

Vous avez le tour libre, et le beau choix des mots.

VADIUS.

On voit partout chez vous l'ithos et le pathos.

TRISSOTIN.

Nous avons vu de vous des églogues d'un style
Qui passe en doux attrait Théocrite et Virgile.

VADIUS.

Vos odes ont un air noble, élégant et doux,
Qui laisse de bien loin votre Horace après vous.

TRISSOTIN.

Est-il rien de piquant comme vos chansonnettes?

VADIUS.

Peut-on rien voir d'égal aux sonnets que vous faites?

TRISSOTIN.

Rien qui soit plus charmant que vos petits rondeaux?

VADIUS.

Rien de si plein d'esprit que tous vos madrigaux?

TRISSOTIN.

Aux ballades surtout vous êtes admirable.

VADIUS.

Et dans les bouts-rimés vous êtes adorable.

TRISSOTIN.

Si la France pouvait connaître votre prix....

VADIUS.

Si le siècle rendait justice aux beaux esprits....

TRISSOTIN.

En carrosse doré vous iriez dans les rues.

VADIUS.

On verrait le public vous dresser des statues.